

BACH *CELLO SUITES NOS.5 & 6*
SONIA WIEDER-ATHERTON

α



BACH CELLO SUITES NOS.5 & 6
SONIA WIEDER-ATHERTON

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

CELLO SUITE NO.5 IN C MINOR, BWV 1011

- 1** I. Prélude *7'37*
- 2** II. Allemande *6'32*
- 3** III. Courante *2'20*
- 4** IV. Sarabande *4'28*
- 5** V. Gavottes I & II *6'07*
- 6** VI. Gigue *2'35*

CELLO SUITE NO.6 IN D MAJOR, BWV 1012

- 7** I. Prélude *6'39*
- 8** II. Allemande *10'50*
- 9** III. Courante *4'10*
- 10** IV. Sarabande *7'02*
- 11** V. Gavottes I & II *5'06*
- 12** VI. Gigue *4'41*

TOTAL TIME: *68'13*

Pour moi, jouer les suites de Bach, c'est toujours à un moment ou à un autre voir l'image des mains de Giacometti modelant la terre inlassablement jusqu'à ce qu'apparaisse un visage. Voir ses mains être en prise avec une matière.

C'est ressentir que le chemin vers l'apparition des traits fait partie inhérente du visage. Être aux prises avec les suites de Bach est très proche de cela. Il s'agit de creuser la corde jusqu'à ce que naisse la phrase, ainsi que sa respiration juste.

Une phrase en perpétuel devenir. Qui n'en finit pas de se faire et de se refaire.

Pour les enregistrer longtemps j'ai attendu.

Et puis voilà un jour, ou plutôt une nuit, j'ai commencé.

C'était à l'abbaye de Noirlac dans le réfectoire des moines. J'y ai enregistré les suites 1 et 2 puis 3 et 4.

J'ai toujours aimé l'idée que ma route m'amènerait peut-être dans un lieu différent. C'est ce qui est arrivé. Un jour de concert dans l'église Saint-Pierre-aux-Nonnains à Metz, je me suis dit : « C'est ici que j'aimerais enregistrer les deux dernières suites ». Ce lieu où j'avais déjà enregistré du Monteverdi, ce lieu dont les pierres, depuis tant de siècles, écoutent plus qu'elles ne racontent.

Et il y a eu la rencontre avec Sarah Moon. Quand mon désir d'enregistrer les suites de Bach est né, j'ai rêvé de ses images. Parce que quand je les regarde, j'imagine la création du monde, la séparation entre les eaux, l'apparition de la terre, avant que l'histoire ne commence.

For me, whenever I play the Bach suites, all of a sudden I find myself visualising Giacometti's hands incessantly moulding the earthen clay until a face appears – his hands engaging with the physical material.

And so one becomes aware that the way by which facial features materialize forms an inherent part of the face itself. Getting to grips with the Bach suites is very closely related to that sense.

You have to dig deeply into the string to give birth to the phrase, to make sure it breathes correctly: a phrase that is perpetually becoming, endlessly making and remaking itself.

I waited a long time before recording these suites.

Then one day, or rather one night, I began.

It was at Noirlac Abbey, in the monastic refectory. There I recorded Suites 1 and 2, then 3 and 4.

I have always loved the idea of taking a route that leads me to a different place. And that is what happened. One day, when I was giving a concert in Metz, at the church of Saint-Pierre-aux-Nonnains, I thought: 'This is where I would like to record the two final suites!' I had already recorded Monteverdi here, in this place where for centuries the stones have heard more than they can tell.

Then there was my meeting with Sarah Moon. When I first felt my longing to record the Bach suites, I dreamt constantly of her images; because whenever I look at them I think of the creation of the world, the separation of the waters, the earth appearing, all before the beginning of history.

Wenn ich Bachs Suiten spiele, habe ich immer irgendwann die Hände Giacomettis vor Augen, wie sie unablässig den Ton modellieren, bis ein Gesicht auftaucht. Seine Hände, wie sie sich auf einen Stoff einlassen.

Es heißt spüren, dass der Weg bis zum Offenbarwerden seiner Züge dem Gesicht selbst eingeschrieben ist. Mit Bachs Suiten zu ringen, kommt dem sehr nahe. Es geht darum, der Saite auf den Grund zu gehen, bis ihr die Phrase entspringt, wie auch ihre angemessene Atmung.

Eine in ewigem Werden begriffene Phrase. Die unaufhörlich entsteht und sich neu bildet.

Mit der Einspielung habe ich lange gewartet.

Und dann, eines Tages, oder vielmehr in einer Nacht, habe ich angefangen.

Das war in der Abtei Noirlac, im Refektorium der Mönche. Dort habe ich die erste und zweite und später die dritte und vierte Suite aufgenommen.

Die Vorstellung, dass mein Weg mich eines Tages vielleicht an einen anderen Ort führen würde, hat mir immer gefallen. Und genau so kam es. Bei einem Konzert in der Kirche Saint-Pierre-aux-Nonnains in Metz sagte ich mir: „Hier würde ich gerne die letzten beiden Suiten einspielen.“ Dieser Ort, an dem ich zuvor schon Monteverdi aufgenommen hatte, dieser Ort, dessen Steine seit so vielen Jahrhunderten eher zuhören als erzählen.

Und es gab die Begegnung mit Sarah Moon. Als mein Wunsch entstand, Bachs Suiten aufzunehmen, habe ich von ihren Bildern geträumt. Denn wenn ich sie betrachte, stelle ich mir die Erschaffung der Welt vor, die Trennung der Wasser, das Auftauchen der Erde, bevor die Geschichte beginnt.



tous les visages de la musique

La Cité musicale-Metz, c'est avant tout une histoire de liens entre les artistes et les publics, de partage d'émotions, d'idées et de visions du monde. Nos salles sont des lieux où se créent des expériences sensibles et uniques, vécues dans l'instant présent et capables de nous transformer durablement.

La Cité musicale-Metz, c'est également une programmation laissant la place à toute la diversité musicale, où vous trouverez forcément un concert, un spectacle qui vous séduira, que vous ayez envie de retrouver une œuvre, un artiste que vous chérissez ou de vous laisser surprendre par une création ou un jeune talent. Dans notre Cité se croisent d'ailleurs toutes les générations, grâce à de nombreuses propositions à partager en famille comme les deux festivals *Show devant les enfants !* pendant les vacances de la Toussaint et *Trini'Family* au printemps. C'est à toutes ces rencontres que nous vous invitons, à Metz et sur le territoire régional où les musiciens de l'Orchestre national de Metz Grand Est continuent à développer leur présence.

La Cité musicale-Metz est un centre névralgique pour les artistes, et en premier lieu pour l'Orchestre national de Metz Grand Est et les musiciens qui le composent. Avec ses salles exceptionnelles tant par leurs qualités acoustiques que par leur histoire, elle a la possibilité d'accueillir et de faire découvrir les plus grands interprètes, les compositeurs et auteurs de notre temps pour cultiver la curiosité et la ferveur du public.

La Cité musicale-Metz est un enjeu artistique et économique, un projet de ville qui offre la possibilité de faire rayonner des projets musicaux sur toute la région Grand Est, dans la Grande Région, en France, partout en Europe et bien au-delà. C'est aussi un projet de société qui porte l'ambition d'offrir au plus grand nombre un service public de la culture empreint d'excellence et basé sur la diversité musicale.

La Cité musicale-Metz développe un projet social et éducatif qui permet aux jeunes, aux familles, à toutes les générations, aux plus éloignés des salles de spectacle de découvrir les plaisirs de la musique à travers des actions d'éducation artistique, de médiations ou encore des rencontres conviviales et familiales.

SPECIAL THANKS TO:

**PIERRE-ANTOINE SIGNORET, XAVIER ARIAS, MICHÈLE PARADON, DOMINIQUE HAIM, MATHILDE SIMIAN, PASCALE BERNHEIM,
SOPHIE MOSCOSO, RENAUD BOUCHARD-GONZALEZ**

Recorded In May 2023 at Arsenal Cité Musicale-Metz

Cet enregistrement a bénéficié du soutien du Fonds de Dotation La Petite Escalère

PIERRE-ANTOINE SIGNORET SOUND ENGINEER, MIXING & MASTERING, ARTISTIC COLLABORATION

CYPRIEN MATHEUX EDITING, ARTISTIC COLLABORATION

SARAH MOON © PHOTOS

JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION

SUSANNE LOWIEN GERMAN TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE DESIGN ARTWORK

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

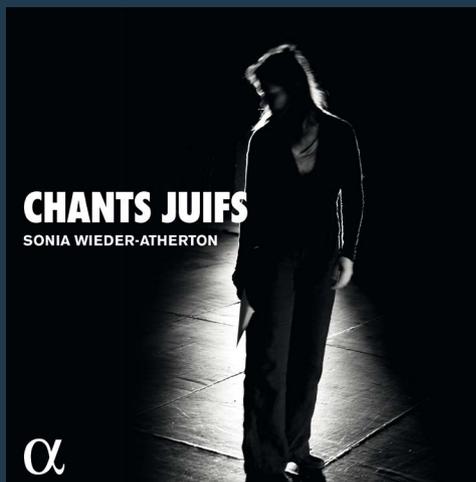
ALSO AVAILABLE



ALPHA 667



ALPHA 599



ALPHA 666



ALPHA 1009

